L’appellation « Black Friday » pour désigner le lancement des soldes aux États-Unis d’Amérique est-elle liée à l’esclavage ?

Bibliothèque de Bordeaux – notre réponse *actualisée* **le 25/09/2025**.



vverve © DepositPhotos

Depuis plusieurs années, le Black Friday (vendredi noir, en français) s’est installé en France, période où les marques proposent de nombreuses promotions.
Le débat sur les origines du nom « Black Friday » est ancien.

Mais lui donner des racines esclavagistes est une pratique plutôt récente. Cette théorie récurrente fait florès chaque année à la fin novembre, mais ignore la réalité historique du terme.
Retour sur l'histoire de cet événement commercial.

Plusieurs significations historiques du « Black Friday »

« Black Friday » et crise financière de 1865

Le «Black Friday» a-t-il un rapport avec l'esclavage ? de Fabien Leboucq, *liberation.fr*, le 27/11/2017.

> *Selon l'encyclopédie Britannica, le « Black Friday » correspond à une date, et une seule. À la fin du mois de* ***septembre 1869, aux Etats-Unis****, les hommes d'affaire Jay Gould et James Fisk s'arrangent pour faire monter les prix de l'or sur les marchés américains. L'économie ralentit, s'arrête presque, avant que n'agisse le gouvernement de Ulysses Grant. Le* ***climat de la crise est atteint le 24 septembre, un vendredi. La date devient par la suite le « Black Friday », le jour où les marchés américains ont failli s'effondrer.***
> *On est loin du vendredi de soldes que l'on connaît aujourd'hui. Loin aussi de la question de l'esclavage, même s'il n'est aboli aux Etats-Unis que quelques années avant que ne survienne cette crise financière, en 1865.*

Ce qu'il faut savoir sur le Black Friday par Arthur Marcadé, *lefigaro.fr*, le 26/11/2018.
Extrait :

> ***Importé en France en 2010 par Amazon et Apple**, puis adopté en 2014 par des enseignes ayant pignon sur rue comme la Fnac, Auchan ou Darty, le Black Friday est devenu un rendez-vous incontournable. Cette grand-messe de la consommation à prix réduit, prévue ce vendredi 23 novembre, a traditionnellement lieu aux États-Unis au lendemain de la fête de Thanksgiving, uniquement dans les magasins physiques.*

Une autre explication revendiquée par les commerçants

Les commerçants ont toutefois une autre explication, plus favorable, à ce « vendredi noir » : ce serait le jour de l'année où les commerçants cessent d'être en déficit… et arrêteraient donc d'employer l'encre rouge, celui des pertes, pour lui préférer, dans leurs livres de comptes, l'encre noire.

« Black Friday » story de Éric Chaverou et Lise Verbeke, *radiofrance.fr*, le 28/11/2019.
Extrait :

> *Le « Black Friday » voit le jour, « car les commerçants vendaient beaucoup à ce moment de l'année », explique Jean-Eric Branaa, spécialiste des Etats-Unis. Le reste de l'année, les **lignes de comptes étaient dans le rouge.** Dans les cahiers écrits à la main, les chiffres sont alors dans cette couleur. Ce vendredi là, les comptes repassent en positif, et **qui dit excédent, dit encre noire** ».*

Impact du phénomène sur les petits commerçants

Black Friday 2022 : surconsommation, gaspillage, pollution, concurrence abusive…une opération commerciale très décriée par

Philippe Salvador, *ladepeche.fr*, le 19/11/2022.
Extrait :

> *« Nous ne dégageons pas suffisamment de marge pour assurer de telles promotions, nous n'avons pas le même modèle économique », constate Francis Palombi, le président de la Confédération des commerçants de France, un syndicat qui compte 450 000 entreprises affiliées, de moins de 11 salariés, dans 23 secteurs d'activité différents. Le représentant des petits commerçants fait remarquer que « le Black Friday a fortement* ***diminué l'impact des soldes*** *». Et il dénonce « des* ***distorsions de concurrence inadmissibles en matière fiscale et juridique*** *» de la part des plateformes d'e-commerce comme Amazon.*

Alternative au Black Friday

En réaction à l'hyper consumérisme du Black Friday est apparu depuis 2017, le **Green Friday**, avec des initiatives refusant le Black Friday ou favorisant l'achat d'occasion, le zéro déchet.

Green Friday face au Black Friday, l'alternative s'organise !
Présentation :
Pour défendre sa vision, **l'association Green Friday a déposé la marque Green Friday©.** Chaque membre s'engage à mener des actions concrètes tout au long de la journée du dernier vendredi du mois de novembre et milite en faveur d'une consommation responsable. A terme, le dernier vendredi de chaque mois est appelé à devenir un rendez-vous marquant de la sensibilisation à la lutte contre l'hyperconsommation.

Le « Green Friday » en résistance à la consommation débridée du « Black Friday » par Le Monde avec l'Agence France Presse, *lemonde.fr*, le 23/11/2018.
Extrait :

> *En 2017, Envie, modeste réseau de recyclage et de*

reconditionnement, avait lancé la fronde en créant le « Green Friday », appelant à éviter la surconsommation, avec des animations portes ouvertes dans ses ateliers. Soutenue par la mairie de Paris et ses 40 000 euros de subvention, « Vendredi vert » est devenue une association qui compte aujourd'hui une centaine de membres. Chacun reversera 15 % des ventes de vendredi à diverses associations. La Mairie organisera, de son côté, mi-décembre un « marché de Noël solidaire ».

Pour aller plus loin…

Le consumérisme à travers ses objets : gobelets, vitrines, mouchoirs, smartphones et déodorants de Jeanne Guien, *Éditions Divergences*, 2022.

Résumé :

À travers l'examen historique de cinq objets du quotidien (gobelet, vitrine, mouchoir, déodorant et smartphone), l'auteure questionne les habitudes de surconsommation et leurs effets sur la vie quotidienne ainsi que le goût pour tout ce qui se présente comme neuf, rapide, personnalisé et payant.
